

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Mercredi 24 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Brighton, Mercredi 24 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Politique internationale](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-01-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 2240, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton le 24 Janvier 1849

Mercredi Vos lettres sont intéressantes Bugeaud est un peu cross. Votre hôtesse

me rappelle Mad. de Sévigné trouvant si bon air à Louis 14 qui lui avait adressé la parole à un spectacle à Versailles. Rien ce matin. Je reverrai Lady Palmerston. Elle critique Thiers. Il veut la régence. Il devrait plutôt aider le Président. Lord Brougham doit être arrivé hier à Londres. Il viendra sans doute ici. N'avez-vous donc pas entendre parler de Thiers depuis votre livre et sur votre livre ?

8 h. Lady Palmerston m'est restée bien longtemps. Si longtemps que j'ai à peine, le temps d'ajouter deux mots. Rien de nouveau. Lord Palmerston terrassera des adversaires. Il fera taire toutes les trompettes de l'Europe. C'est vrai que rien n'a été fait, que rien n'aboutit. Mais la Sicile est à la veille de l'arranger. Et quand à la Lombardie, ni les Autrichiens veulent la garder, cela ne regarde pas l'Angleterre. Lord Palmerston croit qu'ils ont tort, mais ce n'est qu'une opinion lord Aberdeen est très monté et parle beaucoup contre son mari. Brunow est à Drayton. Il est venu le dire à Lord Palmerston en riant. Peel est toujours seul, il n'a pas un homme. Les Peelistes ont bien envie d'entrer aux affaires, mais ils n'ont pu de chef. Au demeurant tout va très bien. Les Holland se sont raccommodés. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Mercredi 24 janvier 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2666>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi le 24 Janvier 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

## Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	<a href="#">Lien externe</a>
Notice créée par <a href="#">Marie Dupond</a> Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024			



2240

Brighton le 24 Janvier  
1849. mercredi.

Vos lettres sont intéressantes.  
Dugrand est une peu  
gross. Votre hôte de  
me rappelle Mme de  
Savigny trouvant si bon  
ais à Louis Philippe qui lui  
avait admis la parole  
à un spectacle à Versailles  
qui a été annulé. je revois  
Lady Palmerston. Elle  
critique Thiers. il veut la  
régence. il devrait plaire

6

8

aides le Président.

Lord Brougham doit être arrivé hier à Londres.  
Il viendra sans doute ce  
n'augmentera pas pour autant les  
interrogés paroles de Thiers est à la veille de l'an.  
Depuis votre lettre, chose - ranger - Il y a  
depuis votre lettre, chose - ranger - Il y a  
votre lettre?

M. Lady Palmerston n'est resté bien longtemps  
à longtemps que j'ai à faire la tenu d'ajouter  
deux mots - Rien de nouveau - Lord Palmerston

terminera ses adresses,

Il fera faire toutes les  
trompettes de l'Europe.

C'est vrai que rien n'a  
été fait, que rien n'a

bouté - mais la bataille  
est à la veille de l'an.

Il y a - ranger - Il y a  
la Lombardie, si les Autrichiens veulent la  
garder, cela se regardera  
par l'Angleterre.

Lord Palmerston croit  
que'ils ont tort, mais ce  
n'est qu'une opinion

6

8

Lord Aberdeen est très  
malade et parle beaucoup  
avec son mari.

Brougham est à Drayton  
Hall où il écrit tous les  
soirs - Peel est toujours  
fort, il a une forte  
tête. Les Prelates ont bien envie  
d'enterrer leurs affaires, mais  
ils n'ont pas de chef - le  
descendront tout va très bien  
à Holland et tout va  
comme il faut, adieu,

)

Bromsgrove - Mercredi 24 Janv. 1849 2241

Il vient venir ce matin une  
bonne occasion pour Paris, et j'ai écrit  
quatorze lettres, grandes ou petites. C'est un  
grand succès. Mais je réponds à tout le monde.  
Il y a telle lettre insignifiante qui, un jour,  
a son prix.

Je crois aussi à de mauvais moments venus  
de Paris et je suis bien aise de ne pas  
être. Toute la nouvelle force dans ce sens.  
On m'annonce pour ce jour-ci de telles  
élections. J'en aurai quelques avec Gambetta.  
Louis B. ne peut ni s'établir, ni tomber  
sans bruit. De profonde à croire qu'avant de  
tomber, il essaiera de la République Tony  
et de l'Empire. Il faut qu'on ait essayé  
de tout. Pour la première fois, les journaux  
légitimistes commencent à attaquer Thiers  
au nom de la question entre Henri VIII et la  
Régence. Lisez l'article ci-joint que je  
trouve dans l'opinion publique. C'est très  
grave. Ce je crois que c'est abusé à eux.  
Ils n'ont pas intérêt à faire vivre la  
question d'avance. Ils pourraient, un jour,